

## Jésus toujours à nos côtés

Pour résoudre les problèmes de la vie quotidienne, il faut regarder la réalité en face, prêts, comme le gardien de but d'une équipe de football, à arrêter le ballon d'où qu'il vienne. Et sans céder à la peur ou à la tentation de se plaindre, car Jésus est toujours aux côtés de chaque homme, même et surtout pendant les moments les plus difficiles. C'est ce qu'a dit le Pape François au cours de la Messe célébrée, dans la matinée du samedi 13 avril, dans la chapelle de la Maison Sainte Marthe.

Dans le passage des Actes des apôtres (6, 1-7), proclamé dans la première lecture, «il y a une partie – a expliqué le Pape – de l'histoire des premiers jours de l'Eglise: l'Eglise grandissait, le nombre des disciples augmentait», mais «à ce moment les problèmes commencent». En effet, «ceux de langue grecque murmurent contre ceux de langue juive» car dans l'assistance quotidienne on négligeait les veuves. «La vie — a-t-il poursuivi — n'est pas toujours tranquille et belle» et «la première chose qu'ils font est de murmurer, de parler l'un contre l'autre: “Mais, regarde, il y a ça ...”. Mais cela ne mène à aucune solution, cela ne donne pas de solution».

En revanche, «les apôtres, avec l'assistance de l'Esprit Saint, ont bien réagi. Ils ont convoqué le groupe des disciples et ils ont parlé. C'est le premier pas: quand il y a des difficultés, il faut bien les regarder, les affronter et en parler. Il ne faut jamais les cacher. La vie est ainsi. Il faut prendre la vie comme elle vient, non comme nous voulons qu'elle vienne». C'est «un peu — a dit le Pape François en reprenant une métaphore qui lui est chère — comme le gardien de but de l'équipe, non?, qui prend le ballon d'où il vient. Cela est la réalité». Les apôtres, donc, «ont parlé entre eux et ont fait une belle proposition, une proposition révolutionnaire, parce qu'ils ont dit: “Mais nous sommes les apôtres, ceux que Jésus a choisis”. Mais cela ne suffit pas. Ils se sont rendus compte que leur premier devoir était la prière et le service de la Parole. “Et pour l'assistance quotidienne aux veuves nous devons faire une autre chose”». Ainsi, «ils ont décidé de créer les diacres».

«Une décision — a ajouté le Pape — un peu risquée à ce moment. Mais l'Esprit Saint les a poussés à faire cela. Ils l'ont fait. Ils ont choisi les diacres, décidés. Ils n'ont pas dit: “Allons, nous verrons demain, patience”. Non, non. Ils ont pris la décision et le final est très beau: “Et la Parole de Dieu se diffusait et le nombre des disciples à Jérusalem se multipliait considérablement”. Cela est beau. Quand il y a des problèmes, il faut les affronter et le Seigneur nous aidera à les résoudre».

Ainsi «nous devons pas avoir peur des problèmes. Jésus lui-même dit à ses disciples: c'est moi, n'ayez pas peur, c'est moi! Toujours. Avec les difficultés de la vie, avec les problèmes, avec les nouvelles choses que nous devons affronter: le Seigneur est là. Nous pouvons nous tromper, véritablement, mais Il est toujours près de nous et il dit: tu t'es trompé, reprend le bon chemin».

Un problème, a dit le Pape, ne se résout pas si on se limite à dire «cela ne me plaît pas» et si l'on commence «à murmurer ou à parler». Et ce n'est pas une bonne attitude de truquer la vie, de maquiller la vie. Non, non. La vie est comme elle est. Elle est la réalité. Elle est comme Dieu veut qu'elle soit ou que Dieu permet qu'elle soit. Mais elle est comme elle est, et nous devons la prendre comme elle est. L'Esprit du Seigneur nous donnera la solution des problèmes».

«Dans l’Evangile aussi — a expliqué le Pape en commentant le passage de saint Jean qui vient d’être lu (6, 16-21) — il se passe quelque chose de semblable. Les disciples étaient très contents car ils avaient vu que ces cinq pains ne finissaient plus. Ils ont donné à manger à beaucoup de personnes. Ils se sont dirigés vers l’autre rive, avec le bateau, et un vent fort s’est levé: la mer s’agite et ils ont un peu peur. Ils sont en difficulté et le Seigneur vient pour les aider. Ils s’effrayent un peu et Lui leur dit: “N’ayez pas peur, c’est moi!”. Telle est la parole de Jésus, toujours: dans les difficultés, dans les moments sombres, dans les moments où tout est obscur et que nous ne savons pas quoi faire, même quand l’obscurité règne dans notre âme. La vie est ainsi. Aujourd’hui elle est ainsi, avec cette obscurité. Mais le Seigneur est là. N’ayez pas peur! N’ayons pas peur des difficultés, n’ayons pas peur quand notre cœur est triste, dans l’obscurité! Prenons les choses comme elles viennent, avec l’Esprit du Seigneur et l’aide de l’Esprit Saint. Et ainsi allons de l’avant, en sécurité sur un juste chemin».

Le Pape François a conclu son homélie par une invitation à demander «au Seigneur cette grâce: ne pas avoir peur, ne pas truquer la vie» pour être capables de «prendre la vie comme elle vient et chercher à résoudre les problèmes comme l’ont fait les apôtres. Et chercher aussi la rencontre avec Jésus qui est toujours à nos côtés, dans les moments les plus sombres de la vie».

14-04-2013 Selon l’Osservatore Romano